

La grande illusion, histoire d'une redécouverte

Le négatif original du chef-d'œuvre de Jean Renoir, *La grande illusion*, vient d'être restauré, après bien des pérégrinations qui l'ont conduit à Berlin puis à Moscou. Historique et explications.

Sur les traces de *La grande illusion*

Sortie en 1937, *La grande illusion* de Jean Renoir a été interdite par les autorités d'Occupation à partir du 1^{er} octobre 1940. A cette date, tous les possesseurs de négatifs de film ont l'ordre de les déclarer à la Propaganda Abteilung suite à une ordonnance allemande. A l'instar d'autres films comme, par exemple, *Mademoiselle Docteur*, le négatif de *La Grande illusion* a été saisi à Paris à cette période puis transféré aux archives du film allemandes de Berlin (Reichfilmarchiv).

A l'époque, personne ne sait précisément où est passé le négatif : Jean Renoir était lui-même persuadé qu'il avait disparu dans le bombardement du laboratoire St Maurice en 1942.

En 1945 le Reichfilmarchiv est placé dans la zone russe au moment de la partition de Berlin. C'est probablement à ce moment que le négatif original a été récupéré par le Gosfilmofond, les archives de Moscou.

En 1946 *La grande illusion* ressort en salle en France, dans une version tronquée avec des coupes faites en accord avec Jean Renoir et Charles Spaak.

En 1958, Jean Renoir fait un nouveau remontage avec Renée Lichtig pour tenter de rétablir la version originale à partir de différents éléments.

En 1965, Raymond Borde, le fondateur de la Cinémathèque de Toulouse est élu au comité directeur de la Fédération internationale des archives du film. Il sympathise alors avec le directeur du Gosfilmofond de Moscou, Victor Privato. C'est ainsi que pendant plusieurs années auront lieu de nombreux échanges entre Moscou et Toulouse. C'est au cours de l'un de ces chargements que l'on trouve le négatif original de *La grande illusion*.

Au début des années 80, la Cinémathèque de Toulouse repère le film dans ses stocks. Renée Lichtig l'identifie comme étant le négatif original. En 1992 lors du transfert des collections nitrate de la Cinémathèque de Toulouse aux archives du film du Cnc, le négatif est à nouveau identifié et analysé par les services techniques des archives du film. En accord avec les ayants droit, Ugc/Dai, le film est alors restauré dans sa version originelle dans le cadre du plan de restauration des films anciens du Cnc mis en place par le ministère de la culture et le Centre national de la cinématographie.

La restauration

Lors du dépôt du négatif aux archives du film, une analyse a fait apparaître des différences avec les versions de 1946 et 1948 dont des génériques différents, des typographies plus larges, la disparition de certains noms et des effets variés.

Au générique de la version de 1946, Charles Spaak avait ajouté un avertissement : *"La grande illusion peint un certain aspect de la guerre 1914-1918. Si depuis la réalisation de ce film, d'autres drames ont bouleversé l'univers, appelant de nouveaux jugements, les auteurs n'ont pourtant rien à corriger aux sentiments qu'ils ont exprimés en s'inspirant d'événements historiques. C'est inscrite dans son temps et dans son cadre, qu'il convient au public d'apprécier cette œuvre dont le Président Roosevelt a dit : 'Tous les démocrates du monde doivent connaître ce film'".*

Ce texte disparaît dans la version de 1958, comme sur l'original, mais un carton précise : *"les événements racontés dans ce film se sont déroulés pendant la*

Chaque année, plus de 40 MF sont consacrés au plan de restauration des films anciens mis en œuvre en liaison avec les ayants droit des films. Chaque film fait l'objet d'une analyse complète tant du point de vue documentaire que technique, esthétique ou juridique. Des recherches sont lancées auprès d'autres archives en France et à l'étranger afin de retrouver les meilleurs éléments et de les confronter. Les travaux sont entrepris par le laboratoire des archives du film du Cnc ou par des laboratoires sous-traitants.

guerre de 1914-1918". En 1946 plusieurs coupes ont été effectuées comme celles du dialogue de Dalio sur ses origines, le chant des allemands après la chute de Douaumont et le dialogue entre les deux officiers allemands. De même la scène où Jean Gabin rejoint Dita Parlo le soir de Noël ainsi que celle où il lui promet de revenir après la guerre sont absentes.

Dans le négatif d'origine il manquait les sous-titres français lors des dialogues en allemand. Ceux des versions 1946 et 1958 différaient : il a donc fallu les refaire intégralement.

L'état du négatif image étant très supérieur aux deux autres versions, il a été décidé de s'en servir et de travailler particulièrement les défauts sonores.

Le projet de restauration a été présenté en 1996 à la Commission scientifique des archives du film. Avec l'accord de Ugc/Dai, la restauration de ce film a été réalisée

La grande illusion
de Jean Renoir.



par le laboratoire Centrimage et a fait l'objet de plusieurs contrôles de qualité par les techniciens des archives du film. Pour l'image, il a fallu éliminer les traces de moisissure et les rayures ; les collures fragiles et endommagées ont été réparées. Pour le son, qui était particulièrement dégradé, il a fallu choisir un travail en numérique pour le nettoyer et effacer le souffle et les imperfections dues aux collures de l'élément d'origine.

Le film dans sa version restaurée en 1997 est fidèle au montage initial voulu par Jean Renoir. Il a été présenté pour la première fois à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle Cinémathèque de Toulouse et marque une ère nouvelle de collaboration entre les cinémathèques, le Cnc et les ayants droit pour la valorisation du patrimoine cinématographique.

Le Cnc et Cinécinéfil signent une convention pour la diffusion du patrimoine cinématographique

Le Cnc et Cinécinéfil ont conclu une convention pour favoriser la diffusion des films déposés aux archives du film du Cnc et restaurés avec le soutien du ministère de la culture.

Le Cnc et Cinécinéfil mèneront par ailleurs une action commune de sensibilisation pour la diffusion de ces films auprès de chaînes de même nature implantées à l'étranger (Cinéclassics Allemagne, Espagne ou Italie).

A ce jour, près de 8 000 films de court et long métrage ont été préservés par le Cnc dans le cadre du plan de restauration des films anciens lancé en 1990 avec le soutien du ministère de la culture.

La grande illusion sera diffusé en exclusivité sur Cinécinéfil à partir du 27 octobre.